

Sous le règne de *Hiuen-tsong*, la vingt-septième année *k'ai-yuen* (739), le roi *A-si-lan ta-kan* (Arslan tarkan) aida (la Chine) à triompher de *T'ou-ho-sien*<sup>1)</sup>; on lui conféra par brevet le titre de «roi qui accepte la transformation»<sup>2)</sup>.

La troisième année *t'ien-pao* (744), on changea le nom de ce royaume en celui de *Ning-yuen*; l'empereur conféra à son roi le nom de famille *Teou* qui était celui de ses parents par les femmes; en outre, il donna le titre de princesse de *Ho-i* (c. à d. de la concorde et de la justice) à une fille du clan impérial et la lui livra. La treizième année (754), le roi *Tchong-tsie* envoya son fils *Sie-yu* rendre hommage à la cour; il demanda à être retenu dans les gardes du corps pour s'instruire des rites chinois; on le lui accorda; on lui donna le titre de général des gardes militaires de gauche; il servit les *T'ang* avec la plus grande diligence.

### Notice sur le grand et le petit Pou-lu<sup>3)</sup>.

(*T'ang chou*, chap. CCXXI, b, p. 4 r°).

Le grand *Pou-lu* (Baltistân) est aussi appelé *Pou-lou*; il est droit à l'ouest des *T'ou-po* (Tibétains); il touche au petit *Pou-lu*; à l'ouest, il est

au Protecteur *Lu Hieou-yng*: «Si on ne le secourt pas, nous n'aurons plus aucun moyen de commander aux contrées d'occident». Alors, se mettant à la tête de plus de dix mille soldats des tribus barbares voisines, il sortit à plusieurs milliers de *li* à l'ouest de *K'ieou-tse* (Koutcha) et soumit plusieurs centaines de villes. Il s'avança à marches forcées et, ce mois-même, il attaqua *A-leao-ta* auprès des villes réunies 連城 (ce terme paraît désigner les trois villes contigües ou voisines dont il va être parlé plus loin); *Tchang Hiao-song* se revêtit lui-même de la cuirasse, et, prenant le commandement des ses troupes, fit une violente attaque depuis l'heure *se* (de 9 à 11 h. du matin) jusqu'à l'heure *yeou* (de 5 à 7 h. du soir); il passa au fil de l'épée (la population de) ces trois villes et fit prisonniers ou décapita plus de mille hommes. *A-leao-ta*, avec quelques cavaliers, s'enfuit dans les gorges des montagnes. *Tchang Hiao-song* fit circuler l'appel aux armes dans les divers royaumes; son prestige fit trembler les contrées d'occident. Huit royaumes parmi lesquels les *Ta-che* (Arabes), le *K'ang-kiu* (Samarkand), le *Ta-yuan* (Tachkend), le *Ki-pin* (Kapiça), envoyèrent tous des ambassadeurs pour demander à se soumettre».

1) Sur le chef Turgäch *T'ou-ho-sien*, cf. p. 83—84.

2) Le *Tch'e fou yuen koei* (chap. 971, p. 12 v°, p. 15 r° et p. 18 r°) mentionne des ambassades d'Arslan tarkan en 739, 745 et 751. La titulature de ce prince en 745 était la suivante: Arslan tarkan, du royaume de *Ning-yuen* roi qui accepte la transformation, spécialement promu, général en chef des cavaliers ardents, roi du *Pa-han-na*, 寧遠國奉化王特進驃騎大將軍拔汗那王阿悉爛達干.

3) Le grand et le petit *Pou-lu* qui correspondent respectivement aux districts de Baltistân et de Gilghit ne paraissent pas avoir fait partie de l'empire des *Tou-kiue* occidentaux. J'ai cependant inséré ici la notice concernant ces deux pays, à cause de l'expédition militaire de *Kao Sien-tche* qui fut, en 747, l'occasion pour la Chine d'affirmer à nouveau sa suprématie sur les contrées d'Occident.